

## FEUILLADE Romain (31 ans)



Resté pour siroter une dernière coupe de champagne, il attendait assis sur la rambarde, fatigué, heureux, l'arrivée des bulles. Romain Feuillade a été le premier touché par les balles sur la terrasse de la Belle Équipe. « *Il était à deux mètres des tireurs, il n'a vraiment pas compris ce qui se passait* », se souvient Baptiste Péan, son ami et associé, présent ce soir-là.

Avant le drame, les deux copains s'étaient pris dans les bras. Après des années à cravacher derrière le zinc des autres, ils s'étaient lancés ensemble, en reprenant une affaire : un restaurant, les Cent Kilos. L'ouverture avait eu lieu le 7 janvier [2015], à midi, au moment même où, tout près de là, d'autres tueurs décimaient la rédaction de Charlie Hebdo... Aidés par Gregory Reibenberg, le saint patron de la Belle Équipe, et toute la bande d'amis décimée le 13 novembre, les compères avaient redressé les comptes, attiré une nouvelle clientèle. « *On nous appelait "Amicalement vôtre et compagnie". J'étais l'Américain un peu fou, mon pote l'aristo britannique propre sur lui. On se complétait parfaitement* », sourit Baptiste.

Toujours à l'heure et même en avance, sapé, bien coiffé, Romain avait la rigueur tranquille et le soin des choses bien faites. « *C'était limite mystérieux : il ne se salissait jamais pendant le service, je ne sais pas comment il faisait* », s'interroge encore son associé. « *Dans les situations de bouillon, il ne paniquait pas. Il voyait tout, et en plus il était drôle, avec une sacrée répartie* », renchérit Stéphane Benmayor, qui l'a connu aux Chics Types, un autre bar de la bande. Fleur Poulain, serveuse au Cent Kilos, se souvient d'un « *MacGyver capable de réparer une poignée de porte avec un couteau* ».

Le « *Savoyard* », comme certains de ses amis le surnommaient, était né à Paris en 1984 avant de rejoindre Gilly-sur-Isère, près d'Albertville. « *Je souhaite à toutes les mères d'avoir un fils comme ça* », confie sa mère, toujours installée en Rhône-Alpes avec son mari. Avec son « *frère de cœur* », Christian Corberas, il partageait une passion pour le basket. Romain portait un ballon tatoué sur le bras. Le bac en poche, il avait d'ailleurs entamé une licence de Staps avant d'obtenir son BAFA et de se lancer dans l'animation. Des spectacles de centres de vacances aux planches, il n'y a qu'un pas.

Romain Feuillade l'avait sauté en montant à la capitale, décidé à devenir comédien. Au Studio Pygmalion d'abord, puis au Laboratoire de l'acteur, il s'était essayé à l'improvisation, avait découvert le répertoire. Rencontré aussi sa compagne, Mariama Gueye, sublime comédienne d'origine sénégalaise. Le couple vivait à Montrouge et devait se marier le 4 juin. La restauration, dans laquelle Romain s'était lancé pour payer le loyer, avait pris le pas sur la scène. « *Ce soir du 13 novembre, il m'avait dit pour la première fois qu'il était prêt à avoir un enfant, se rappelle Baptiste. On voulait ouvrir un nouveau resto tous les deux. 2015, c'était vraiment notre année.* »

Elise Barthet

[http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/12/14/romain-feuillade-31-ans-enmemoire\\_4831724\\_4809495.html](http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/12/14/romain-feuillade-31-ans-enmemoire_4831724_4809495.html)